

Une antithèse significative

Le lexique et les images opposent l'espace affectif lié à l'enfance à l'espace antique synonyme de gloire. A la grandeur reconnue de Rome, à son imposante magnificence, évoquée par les "palais", au "front audacieux", s'oppose la simplicité d'un "séjour" bâti par des "aïeux" anonymes, inscrits dans l'histoire personnelle du poète par l'adjectif possessif "mes", dont la valeur affective est ici évidente. En outre, La fragile et modeste "ardoise", qualifiée de "fine", contraste avec la richesse du matériau romain le "marbre dur", qui suggère aussi la dureté morale. Par ailleurs, la rivière "gauloise" l'emporte sur le fleuve "latin", comme si une revanche était prise sur la conquête de la Gaule par Jules César, et un modeste village, "mon petit Liré", dont le nom s'achève sur une sonorité claire, un "ré", à la fin d'un mot de deux syllabes seulement, est préféré au "mont Palatin", la colline qui était réservée aux palais des Empereurs. Le "mont" fait d'ailleurs un écho plaisant à l'adjectif possessif "mon". Enfin, le dernier vers offre une opposition climatique suggestive qui condense toutes les antithèses du poème : "L'air marin", qui suggère l'air vif, l'aventure et la gloire d'un empire centré sur la Méditerranée est effacé par la "douceur angevine" qui semble maternelle, et s'enracine dans un lieu précis, un terroir modeste.